

L'étude de la philosophie morale.

(POUR LE BON COMBAT)

Aujourd'hui la lutte est engagée sur toute la ligne entre le Christianisme et le Paganisme moderne. Dans la philosophie spéculative, les Matérialistes nient l'existence des esprits, les Idéalistes, l'existence des corps ; les Chrétiens affirment l'existence des uns et des autres. Sur l'immense champ de bataille offert par les sciences naturelles, les Chrétiens, un moment hésitants, commencent à pousser des bataillons disciplinés et courageux dont les chefs ont un fanion surmonté de la croix, et déjà les Païens ont reculé et abandonné des postes qu'ils reputaient imprenables. Les études de linguistique et d'archéologie offrent le même spectacle. Les hiéroglyphes et les tombeaux de l'Egypte, les inscriptions cunéiformes de Babylone et de Ninive devaient, disait-on il y a cinquante ans, démentir les récits bibliques, et voilà que ces monuments chantent à l'oreille du vrai savant un hymne harmonieux à la véracité de nos Saints Livres. En histoire, la victoire n'est pas moins complète et le jour n'est pas éloigné où, comme Guizot et tant d'autres déjà, les historiens impartiaux seront contraints par l'évidence de faire involontairement de leurs ouvrages autant d'apologies de l'Eglise.

Il y avait un terrain sur lequel la science catholique n'avait fait que des avances timides. Elle se contentait de la Théologie et elle se disait avec beaucoup de raison qu'il n'était pas nécessaire de projeter sur la Morale la lumière douteuse de la raison, quand la révélation l'enveloppait de toute part des flots de la vérité divine. Cette attitude, quoique justifiée, avait pour effet de discréditer un peu parmi nous une étude non-seulement intéressante, mais essentiellement utile au double point de vue de la formation intellectuelle, de nous priver d'un des arguments les plus forts et les plus populaires en faveur de la divinité du christianisme et de laisser croire, en Morale et en Droit social et économique, que nous avions été dépassés par nos adversaires.

Grâce à Dieu, il n'en sera bientôt plus ainsi, ou plutôt, il n'en est déjà plus ainsi. Le R. P. Taparelli, dans son ouvrage classique et maintenant traduit dans toutes les langues : *Saggio teoretico di Diritto naturale appoggiato sul fatto* ; Onclair et Charles Périn, dans leurs remarquables études sur *les Principes de la Révélation et sur les lois de la Société Chrétienne*, e, grand nombre d'autres auteurs